



Gideon Rubin, Girl in white © Collection Francès

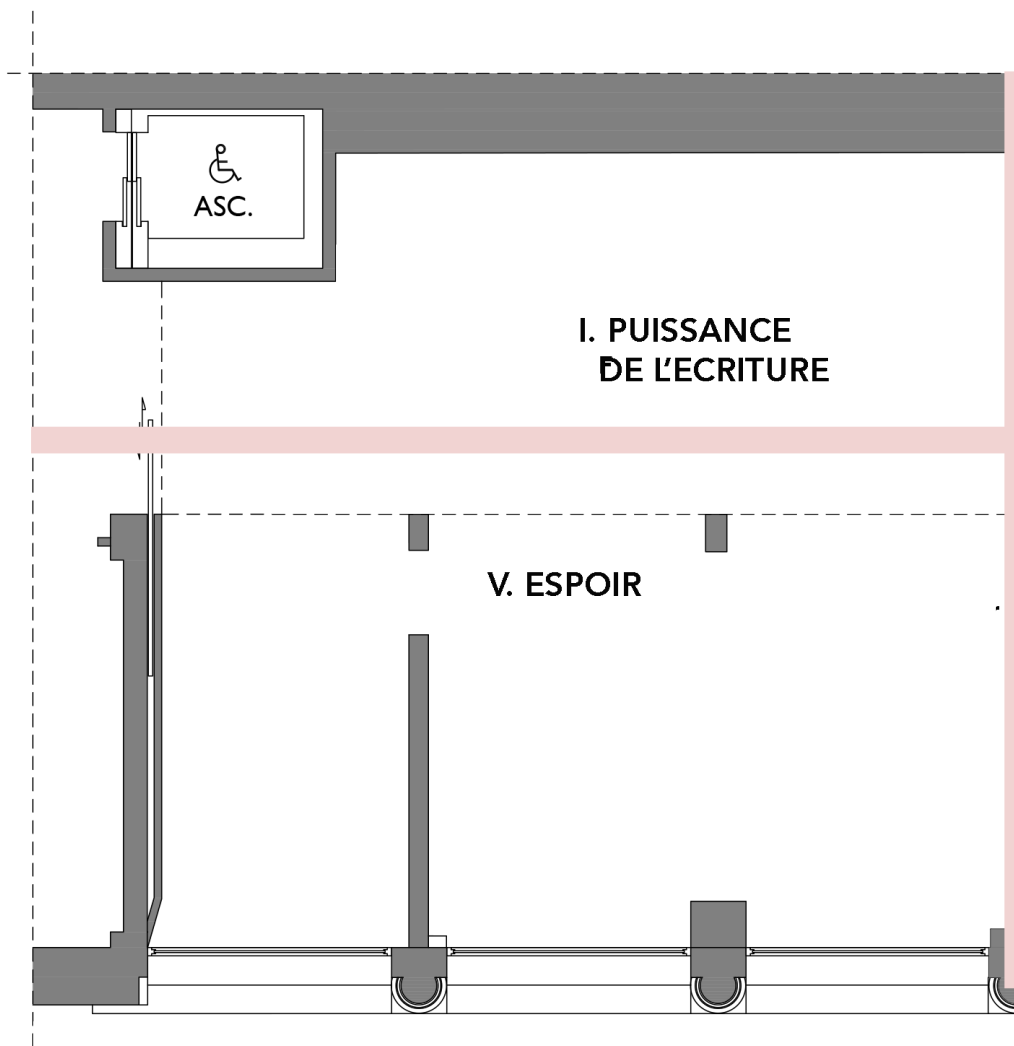
## MÉDIATION

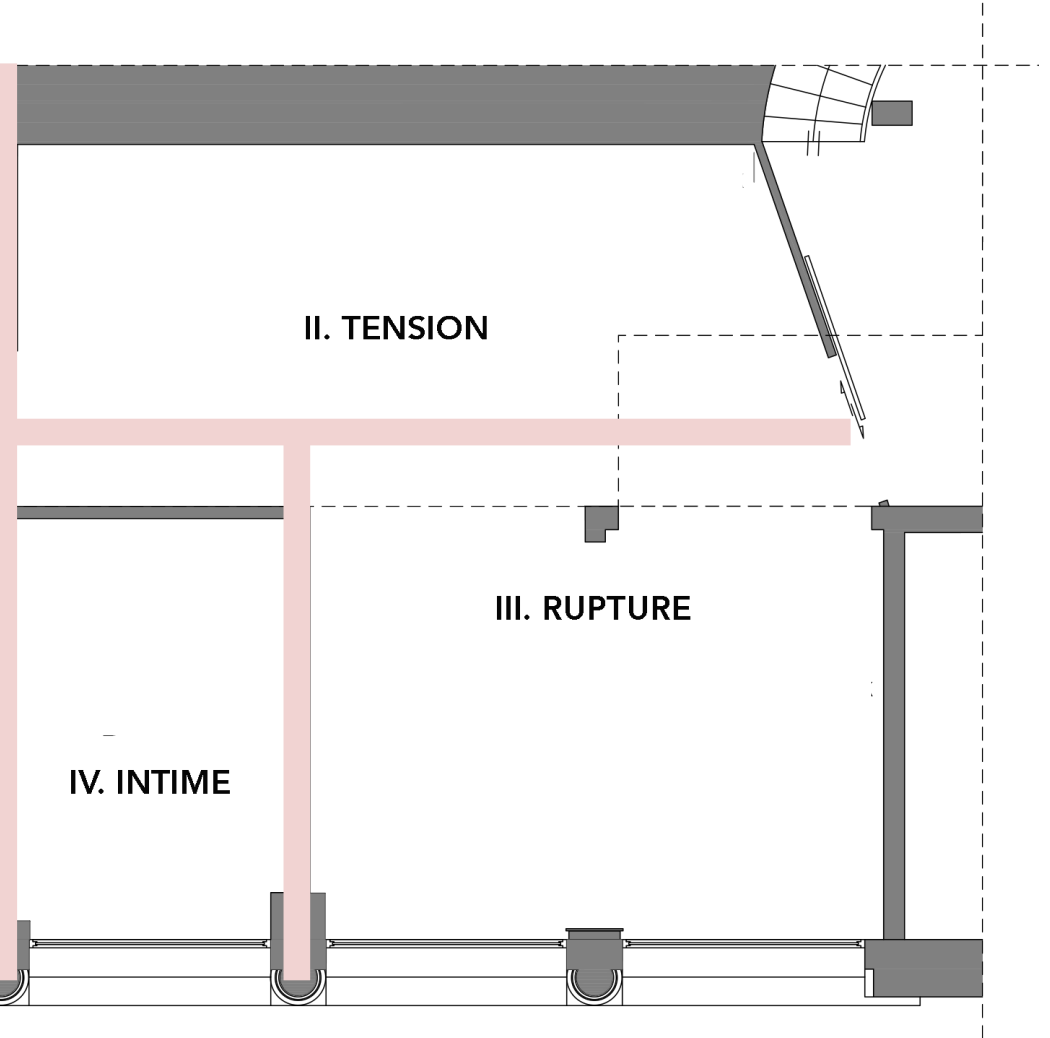
**AU FIL DE L'AMOUR**

**MAISON DES ARTS & LOISIRS, LAON**

**25.01.19 > 25.05.19**

# PLAN DE L'EXPOSITION







# PRÉAMBULE

Quoi de plus universel et fédérateur que le sujet de l'amour ? Il remporte, à bien des égards, toute l'attention qu'il est possible de porter à sa représentation. Inspirant la passion, la liberté, l'abnégation, il provoque aussi souffrance et plaisir, dépendance et solitude, exaltation et ivresse.

Auteurs et artistes ont célébré avec force l'amour, lui accordant une place particulière et profondément humaine, lui conférant absolument tout.

D'ailleurs, n'est-ce pas Alfred de Musset qui déclarait qu'« aimer est quelque chose, et le reste n'est rien » (*Idylle*, 1839) ? Rien. Un mot insufflant la Vérité même dans le simple fait d'aimer, tandis que le reste est réduit à néant.

L'exposition *Au fil de l'Amour* retrace des états de ce sentiment à la fois puissant et déconcertant. Vingt-sept oeuvres se déploient tel un jeu de construction de l'intime, de la naissance d'un sentiment au poids d'une filiation, d'un gène provoqué par un héritage. Un être suspendu à un fil, celui d'une projection dessinée d'un corps en émoi et le fil comme lien fraternel, maintien d'une histoire personnelle. Cette attache se déroule tout au long de l'exposition et révèle le temps qui passe, elle évoque aussi le fil d'Ariane, aidant et accompagnant dans les épreuves de la vie amoureuse. Comme un funambule sur son fil, dont l'équilibre est précaire, l'être humain apprend à retenir son souffle, à faire face aux échecs, aux douleurs et à se relever pour faire don de soi et progresser, une libération.

L'exposition présente une mixité d'artistes, ceux qui sont en devenir et ceux qui appartiennent à la collection Francès et dont la renommée est internationale, tels que : Nan Goldin, Sebastiao Salgado ou bien encore Stéphane Sautour, Malick Sidibé et Alfred Wertheimer.

# MOTS DE L'EXPOSITION



Troy Henriksen, Coeur



# I. PUISSANCE DE L'ÉCRITURE

L'amour détient ses propres écrits. Comme des secrets, les sentiments s'écrivent à l'ombre des regards, posés directement sur le papier. Ce temps d'écriture permet de formuler ses émotions et se livrer sans retenue.

Les correspondances amoureuses existent depuis des siècles. Les plus célèbres vont de George Sand et Alfred de Musset, à Napoléon Bonaparte pour Joséphine, ou enfin, au XXème siècle, François Mitterrand envers Anne Pingeot. Ces correspondances alimentent auprès du public des fantasmes sur leurs auteurs mais dévoilent également une certaine sensibilité et une autre facette de ces intéressés.

Écrire dévoilerait une autre part de nous-même, plus consciente, plus sensible et plus vulnérable sans doute. C'est aussi une manière de laisser une trace et des histoires en persistance mémorielle.

Les oeuvres de ce premier espace interrogent la manière d'écrire, ce temps de réflexion et de don de soi caractéristique du genre épistolaire de la correspondance amoureuse. Mais aussi le maintien du lien fraternel par l'écriture, lien ultime, vital et indispensable à l'être, autant qu'à la mémoire d'un évènement historique.

L'exposition s'ouvre par *Girl in White* de Gidéon Rubin. Cette petite fille nous surprend par sa taille, forçant le regardeur à s'approcher au plus près de cette représentation. Une fillette blonde, sans visage et habillée d'une robe blanche, écrit sur un carnet. L'arrière-plan est nu mettant au premier plan ce personnage dont l'acte d'écrire est le sujet principal. Rien de plus ne vient perturber cette action. La neutralité des éléments et l'absence de détails imposent une observation solennelle de cette petite peinture quasi romantique, dans la posture assise et relâchée de cette personne en pleine expression rédactionnelle. Quel est l'objectif de cette écriture ? Remplir un journal intime, écrire des mémoires, un roman, des notes...?

## **#application**

D'origine suédoise, Troy Henriksen puise son inspiration dans tout ce qui l'entoure : la nature, le ciel, son pays d'origine ou les personnages célèbres. Se dévoile alors un *Coeur battant* et poétique, symbole de cette exposition intitulée *Au fil de l'Amour*. Exécutée hâtivement, cette peinture rappelle des oeuvres du street art ou néo-expressionnistes.

## **#nervosité**



Manuele Cerutti, *K*

Près de ce cœur, le support pour l'écriture, le carnet, est ici représenté telle une nature morte. Un fragment d'ambiance et une matière si proche du réel qu'elle pourrait faire office d'un leurre tant la technique de l'artiste, Manuele Cerutti, se maîtrise jusqu'aux moindres détails. La tenue de la couverture laisse présager d'un contenu précieux.

### #matière



Brigitte Waldach, *Gudrun und Christiane*

C'est l'histoire de deux sœurs. Deux sœurs séparées mais unies par la correspondance épistolaire. L'artiste, Brigitte Waldach, s'empare du drame qu'ont vécu Gudrun et Christiane Ensslin. Ce tryptique montre à gauche Gudrun, les yeux bandés, incarcérée, et à droite Christiane, vêtue d'un imperméable, libre. Elle est journaliste. Dans les années 1970, Gudrun devient une redoutable terroriste pour la RAF (Red Army Fraction), mais est capturée et emprisonnée en 1972. Elle écrit des lettres poignantes à sa sœur Christiane ; celles-ci sont publiées dans les années 2000.



L'unique couleur rouge employée pour cette oeuvre rappelle la violence du contexte, le sang, la torture et évoque également l'emblème de la RAF, une étoile rouge. Entre les deux personnages, seulement les mots. Ils se superposent, sont hachurés, barrés et parfois mis en lettres majuscules et valorisés tels que «ISOLATION», «WIRKLICHKEIT», «HYSTERIE». Des mots lourds de sens pour exprimer la solitude et le désarroi de Gudrun Ensslin.

Le lien fraternel avec sa soeur Christiane devient un principe de survie. Le rouge se résume alors à l'expression de leur filiation, soeurs de sang, et les mots représentent la vie et le sang qui coule dans nos veines.

D'autres personnages célèbres ont aussi expérimenté la correspondance afin de maintenir un état de lucidité, pour «s'évader» ou survivre, à l'image de Nelson Mandela ou Martin Luther King.

**#survie**



Micah Lexier, *I can be wrong*

En 2005, Micah Lexier débute une série intitulée *Revelation* regroupant des sculptures en acier de petits formats qui représentent des séries de chiffres ou des phrases.

*I can be wrong* symbolise le combat individuel et la capacité de l'Homme à apprendre de ses erreurs, la possibilité de recommencer, de réessayer. Dans le doute et l'incertitude, dans le désespoir, cette oeuvre rappelle l'avenir qui reste à écrire. Un avenir à deux, sur une page blanche, en toute humilité. La représentation, la phrase raturée, offre un caractère assumé publiquement. C'est aussi un regard à contre courant. L'homme peut-il assumer de ne pas être le meilleur ? L'erreur est humaine mais l'exposer tend à l'endosser, à l'accepter.

**#erreur**



Isabelle Trichelieu, *Toi-moi, Moi-toi & Oui-oui*

## II. TENSION

La correspondance amoureuse induit une forme de distance entre deux personnes. Dans cet espace, la solitude et la réunion sont représentées ; les attentions apparaissent et se combinent aisément avec des représentations de la vie quotidienne. Aussi, l'amour fait une place à la rêverie et à la solitude. Ces oeuvres interagissent avec beaucoup de générosité, avec des personnages qui semblent se répondre ou s'appeler.

Deux peintures représentent le couple. Les deux personnages sont à même le papier, sans décor ou environnement distinct. La première peinture présente deux personnages en miroir, chacun dans son environnement, sans rapprochement, ni physique, ni spatial. Néanmoins, tel un livre ouvert, cet homme et cette femme pourraient se faire face, s'apprivoiser et tourner ensemble les pages de leurs vies.

### #couple

La deuxième peinture réunit les personnages enlacés mais perchés en haut de cette chaise, tel un point d'observation d'une vision partagée mais aussi l'approche d'un saut, celui que le couple pourrait accomplir en territoire inconnu, ce qui n'est pas sans provoquer un certain vertige.

### #enjeu



Adriana Carvalho, *Hungry*

Ce petit objet représente à s'y méprendre à une boîte de conserve en métal, produit industriel ; son contenu est prêt à être consommé. Transformée par l'artiste, la boîte devient une robe suspendue à un porte-manteau.

Ouvrir la boîte dévêtirait en quelque sorte la jolie poupée apprêtée. Le titre *Hungry* sous-entend une faim à assouvir, une excitation, un besoin irrépressible. Un sentiment fort contrasté par la petitesse de l'objet et par son caractère tranchant, prédestinant une relation défensive. Celui-ci effectue un lien intéressant avec les oeuvres qui suivent, où le vêtement est significatif.

### #tranchant



Oda Jaune, *To my lady*

Oda Jaune est une artiste bulgare qui crée des images fascinantes sorties de son imagination, aux limites du morbide et de l'étrange. Des personnages pour la plupart, ou des animaux, transformés, cassés, pliés, contorsionnés, évoluent dans des scènes surréalistes et oniriques.

Pour *Au fil de l'amour*, nous présentons une grande peinture à échelle réelle montrant deux corps, deux entités côte à côte, symboles du couple. Un en automate, et l'autre par la robe de mariée. Sous cette dernière, des bébés prennent place, expression de désirs inconscients.

Tous ces enchevêtrements créent des symbioses surprenantes. Ces êtres à la fois sensuels et déconcertants montrent leurs angoisses ou leurs désirs inavoués, car il s'agit bien là de la démonstration d'un inconscient, faisant s'abandonner le spectateur au beau milieu de ce tumulte chimérique.

**#troublant**



Jan de Maesschalck, *Untitled (According)*

Dans cette peinture, nous pouvons observer le portrait de pied d'une femme élégante, plongée dans ses pensées.

Les réalisations de Jan de Maesschalck représentent bien souvent des femmes isolées ou retirées et qui semblent absorbées dans leurs activités. La plupart de ses oeuvres parlent d'un désir fort, mais indéfinissable, ses tableaux sont des énigmes tendres. La démarche artistique de l'artiste se traduit par une impression de mélancolie et d'intimité, mais tous deux sous une forme douce. Selon De Maesschalck, c'est cette mélancolie qui suscite à la beauté.

**#charme**

Un autre portrait de femme, caractéristique du travail de Li Wentao, artiste chinois, s'emploie à observer et à représenter des femmes mélancoliques et sensuelles dans un décor cinématographique.

Deux portraits de femmes se suivant mais adoptant des positions différentes. Elles posent toutefois certaines questions, celles concernant l'attente et la relation à l'autre.

Ce temps d'attente, parfois plongé dans une possible frustration de la distance ou d'un amour impossible, apporte une part de mystère à l'ensemble.

## #mélancolie



Li Wentao, *Filles devant les fleurs*



Muriel Landerer, *Plage, Mystère, son Tyrol*

Dans cette série de neuf petits tableaux, des scènes de vie quotidienne sont peintes à la suite, formant un récit familial du point de vue des femmes. La solitude est souvent de mise. Ces peintures fonctionnent comme des clichés photographiques. Une galerie de portraits, qui, par son installation en forme de croix, laisse présager un drame ou une oeuvre de mémoire.

**#mémoire**



Céleste Bollack, *Wladimir est habillé par Arthur et Fox*



# III. RUPTURE



*Ah que j'ai le coeur serré !  
Je ne sais ce qui se mêle à l'embarras  
où je me trouve, [...] je ne suis contente de personne,  
je ne le suis pas de moi-même.*



*Silvia*, acte II, scène 12.

Cette citation, issue d'une scène de la comédie écrite par Marivaux, *Le Jeu de l'amour et du hasard*, montre l'ambiguïté des sentiments face à une personne aimée. Cet exemple montre la tension et l'anxiété qui peuvent survenir au sein d'un couple, allant jusqu'à se remettre en question. Un cheminement individuel, nécessaire pour se construire sur un nouvel équilibre.

Ce portrait d'homme mêle à la peinture l'intégration de certains éléments textiles apportant une part de réel dans l'oeuvre. Le traitement esthétique se rapproche d'une forme expressionniste qui ne s'intéresse pas à la beauté originelle du sujet mais qui est plutôt dans le désir de faire ressortir des traits forts du personnage : les yeux et les cheveux par exemple.

L'homme est dans une boutique. L'artifice est de mise, en se fiant au titre, il s'agirait du magasin *Arthur & Fox*. Une occasion particulière l'incite très certainement à se vêtir ainsi : un désir de séduction ? de reconquête ? une cérémonie ? Le spectateur se sentira libre de toute interprétation.

L'artiste accentue les codes de la représentation par l'artifice qui définirait l'individu par son habit. La recherche d'un narcissisme pour provoquer le regard, l'attention et le désir. Sommes-nous finalement le miroir de celui ou celle qui s'y projette ?

**#narcisse**



Frédéric Lebain, *Irasshaimase*

Le titre signifie «Bienvenue» en japonais, un mot adressé à l'être aimé et des éléments de récits peu identifiables qui se trouvent deci-delà dans l'image. Poétique, cette oeuvre nous renseigne très peu sur l'histoire, qui se construit au fur et à mesure grâce à trois éléments visuels : un rétroviseur, le mot «you» (toi) et un imperméable suspendu. L'absence de décor s'interprète en silence. Une ambiance qui nous plonge dans le doute. Finalement, nous regardons dans le rétroviseur et observons sans doute les vestiges d'une relation, symbolisée par «you» et ce vêtement vide de corps. Rupture ou deuil, à chacun ses chimères.

## #absence

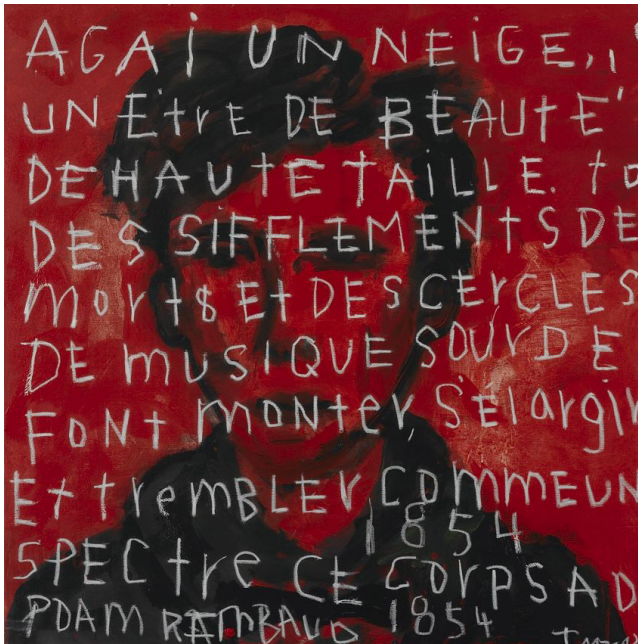


Julien Allègre, *La rêveuse aux pieds nus*

Cette sculpture impressionnante montre les traits d'une femme aux cheveux longs, pris au vent, et à l'aspect charismatique. Une déesse façonnée en habit de métal jaune, des bidons de pétrole récupérés.

Son titre, *La rêveuse aux pieds nus*, lui confère un air mélancolique, d'autant que le métal apporte une difficulté supplémentaire : coupant, dur et froid, il n'invite pas à la douceur. Pourtant, cette rêveuse semble porter un espoir en elle, telle une sirène qui attend la métamorphose pour conquérir un univers qui lui est étranger mais qu'elle désire plus que tout.

## #projection



Troy Henriksen, *Rimbaud*

Dans la thématique du rêve, voici le portrait du poète français Arthur Rimbaud par Troy Henriksen. Personnage immensément important pour la littérature française, c'est un poète mélancolique et tourmenté qui n'a eu de cesse d'écrire des poèmes d'amour : tantôt des amours déçus, tantôt des amours passionnés....

Sur ce portrait de l'artiste scandinave, des mots coulent, ce sont ceux du poème *Being Beateous* (1874), à retrouver dans le recueil des *Illuminations* (1872-1875).



Devant une neige un Être de Beauté  
de haute taille. Des sifflements de mort  
et des cercles de musique sourde font  
monter, s'élargir et trembler comme  
un spectre ce corps adoré ;  
des blessures écarlates et noires éclatent  
dans les chairs superbes. Les couleurs  
propres de la vie se foncent, dansent,  
et se dégagent autour de la Vision,  
sur le chantier. Et les frissons s'élèvent  
et grondent et la saveur forcenée  
de ces effets se chargeant avec  
les sifflements mortels et les rauques  
musiques que le monde, loin derrière nous,  
lance sur notre mère  
de beauté, - elle recule, elle se dresse.

Oh ! nos os sont revêtus d'un nouveau  
corps amoureux.

-----

Ô la face cendrée, l'écusson de crin,  
les bras de cristal ! le canon sur lequel  
je dois m'abattre à travers la mêlée  
des arbres et de l'air léger !



Ce poème est une ode au corps de l'être aimé, cet Être de beauté, installé dans un décor enneigé propre aux poèmes des *Illuminations*. Les mots choisis par le poète créent une tension palpable. Le corps adoré se meut, produisant des mouvements vers le haut, des métamorphoses, enveloppés par les sons que produisent la mère nature ou les hallucinations du poète. La perte de contrôle et de repères produits par les sentiments crée un véritable vertige.

**#chaire**

Cette photographie fait partie d'une série de Michel Bousquet, intitulée *Ce n'est pas moi*, de 183 photographies créées par l'artiste sur la question de l'identité.

Michel Bousquet est né en 1962 de parents inconnus et enregistré sous le numéro 183 jusqu'à son adoption à l'âge de 1 an et demi. À 35 ans, il recherche et retrouve sa famille d'origine. Ainsi, il demande symboliquement à 183 personnes de revêtir les mêmes vêtements que lui : un pull bleu, une chemise à rayures et un pantalon marron. Ce groupe n'a pas de fonction particulière, pas de statut social apparent. L'habit est purement fonctionnel : il unit, uniformise les modèles photographiés et les transforme partiellement en un personnage finalement fictif car très peu défini. Le lieu, aléatoire et extérieur, n'a pas de lien particulier avec les personnages. Les seuls éléments permettant de les identifier sont leur visage et leur posture. C'est aussi 183 facettes d'une identité possible pour un personnage fictif ou 183 personnages définis par leur appartenance à un groupe arbitraire.

### **#identité**



Michel Bousquet, *Olivier*, (série *Ce n'est pas moi*)



Nan Goldin, *Rise and Monty kissing, NYC*



# IV. INTIME

Pour cette exposition intitulée *Au fil de l'amour*, un espace se devait d'exister sur la question de l'intime.

Ainsi, quatre oeuvres, dont principalement des photographies, présentent cette thématique ô combien importante pour aborder l'amour.

C'est un intime qui s'exprime d'abord avec le corps qu'il est possible de voir, mais également l'intime des sentiments, l'intime dans le jeu sensuel, et l'intime par la gestuelle, dans une forme d'innocence et de filiation. L'intime développe les sentiments amoureux, promet une complicité plus importante et lève les barrières des premiers instants, des premiers émois. L'intime ouvre un nouvel acte dans l'histoire d'un couple, créant cette singularité dans la relation qui n'appartient qu'à eux.

Photographe américaine, Nan Goldin a pour volonté de révéler une certaine beauté dans la vérité. Le sentiment d'intrusion qui se dégage à la vue de cette image trouble l'évidente perception de ses œuvres. Un focus se concentrant essentiellement sur ce couple. Le contexte dans lequel s'inscrit cette photographie nous plonge dans l'intimité des corps enchevêtrés, sans pudeur. L'acte révèle une énergie spontanée. Ces amants se jouent des conventions, dans un élan passionné et libéré ils accèdent en toute quiétude, avec la complicité de leur photographe, à l'amour et aux expériences du corps. Ils dominent le monde par leur beauté.

## #jeunesse

Le travail de Malick Sidibé est centré sur la vie de la population locale bamakoïse des années 1950 et 1960, et plus particulièrement de sa jeunesse. Ses clichés en noir et blanc montrent la gaieté des fêtes qui s'organisent à Bamako.

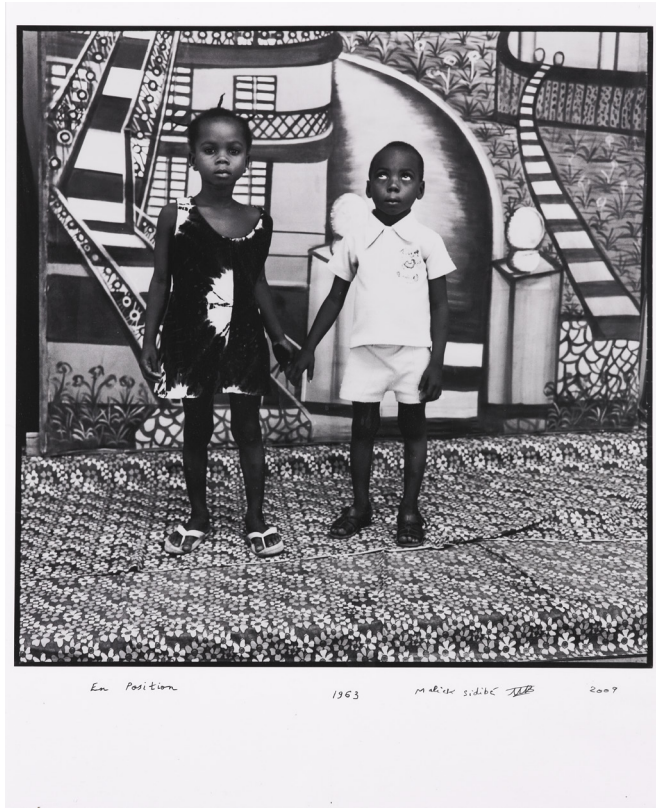
C'est une oeuvre authentique que Malick Sidibé nous livre, impliquant le spectateur dans cette nouvelle euphorie de jeunesse. Alors qu'auparavant la pudeur était légion, les photographies de Malick Sidibé permettent d'entrer dans une nouvelle forme d'intime du social.

Les deux petits enfants se tiennent par la main, avec une filiation ou une affection particulière pour l'un et l'autre, nous ne le saurons guère. En arrière-plan, le graphisme suggère l'aventure d'une vie et de ses multiples directions possibles. En choisir une sera alors important.



Par cette photographie, nous découvrons les coutumes d'un pays, une réalité sociale de ces années de prospérité, et par conséquent une étude fine de l'évolution du Mali.

## #intimité



Malick Sidibé, *En position*



En 1956, lorsque Alfred Wertheimer prend la photo d'Elvis Presley, il ne se doute pas qu'il vient de décrocher le cachet de sa carrière. Il va suivre le chanteur nuit et jour pendant plus d'un an et se constituer un dossier de photographies sur « le King » de plus de 2500 clichés. L'objectif de ces photographies était de montrer Elvis Presley en dehors de ses concerts et apparitions publiques. Une vision de l'intime alors que le chanteur n'est pas à son apogée. Alfred Wertheimer restera pour toujours « attaché » à Elvis.

## #toucher

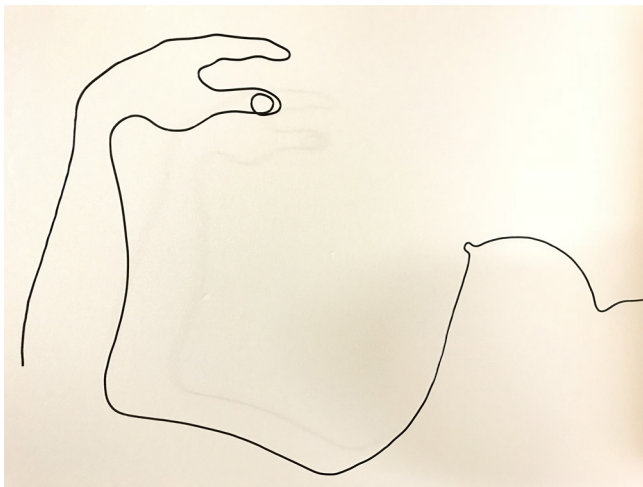




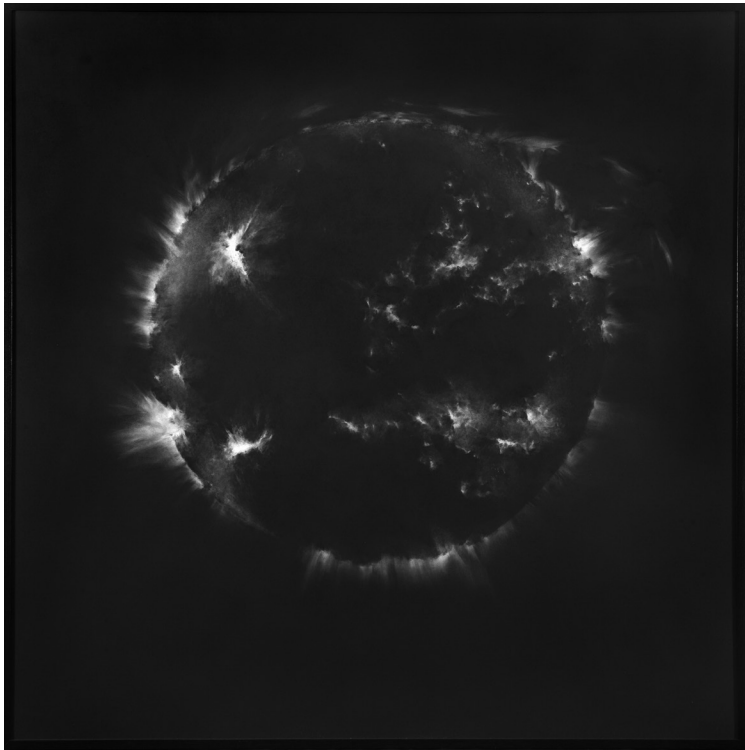
Alfred Wertheimer, *The Kiss*

Une oeuvre en clin d'oeil, comme un jeu, mécanique et sensuel, où la main vient caresser le sein de cette forme en fil de fer. Le spectateur pourra observer cette danse naturelle au gré de ses différents passages.

**#sensualité**



David Zalben, *Love and Lust*



Stephane Sautour, *Iltaaunrinko*

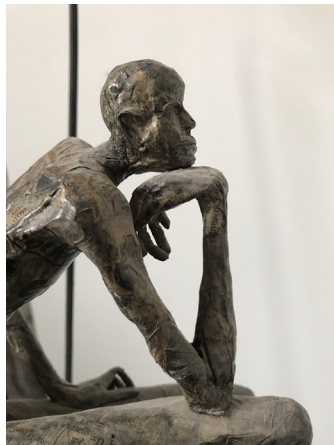
# V. ESPOIR

Faire naître un nouveau cycle au coeur des sentiments amoureux. Cette partie de l'exposition amène le regardeur vers un cycle prêt au recommencement ou à une continuité de ce qui a déjà été construit. Les anges et la légèreté accompagnent cet état de l'être. On observe l'explosion des sentiments foisonnant et une nouvelle ère en formation. L'amour se renouvelle, ou explore une phase vierge de son histoire.

L'artiste français Stéphane Sautour s'intéresse dès ses débuts à l'appréhension de l'Homme sur son habitat naturel, son environnement et les technologies qui l'entourent. De ce postulat, il tente d'impliquer systématiquement le spectateur à son œuvre, imaginant des scénarios catastrophes ou une vision nouvelle d'un nouveau monde naissant. Il dépeint un environnement en perpétuelle mutation. Le tableau *Ittaurinko*, montre à la fois l'image d'une planète en train d'imploser, mais également la vision d'une fécondation. Une image paradoxale et ambiguë dans le concept de création naissante ou en train de disparaître. Une image apocalyptique.

## #vision

Retrouver le jeu et la légèreté de l'être dans la construction des sentiments et la relation à l'autre. Cette oeuvre s'observe et se contemple comme une danse, sa légèreté venant ponctuer et divertir le parcours de cette zone.



Betty Hanns, *Apensateur*

Comme un cycle perpétuel, cette oeuvre, dont la matière se compose de papier collé, évoque une nouvelle fois la puissance de l'écrit imprimé, trace d'une relation où le support, le papier, la lettre peut devenir le contenant, la sculpture.

## #légèreté



Sandy Skoglund, *Atomic Love*

L'oeuvre de Sandy Skoglund est très esthétisée et mise en scène dans un décor construit de toute pièce.

Six personnages prennent place dans un salon : des adultes et un enfant au sol. Seul le couple est à visage découvert, leurs vêtements sont recouverts de raisins secs, tandis que les quatre autres personnages sont totalement façonnés et envahis par ces mêmes raisins. Ce fruit n'a pas été choisi par l'artiste au hasard, car il est synonyme de plaisir et de gourmandise depuis l'antiquité. Il est également lié au vin et par conséquent aux fêtes bacchantes.

## #gourmandise

Sebastiao Salgado est un photographe mondialement connu, qui réalise de nombreux reportages à travers le monde. Ses photographies sont généralement prises en argentique noir et blanc qu'il mélange au numérique. Ces prises de vue évoquent les cultures paysannes et la résistance culturelle de différentes ethnies. Ces deux petites filles sont vêtues de blanc et portent

des ailes d'anges. Le titre indique qu'elles font leur première communion, un moment solennelle qui les introduit un peu plus dans l'amour et dans la foi auprès de Dieu.

## #croyances



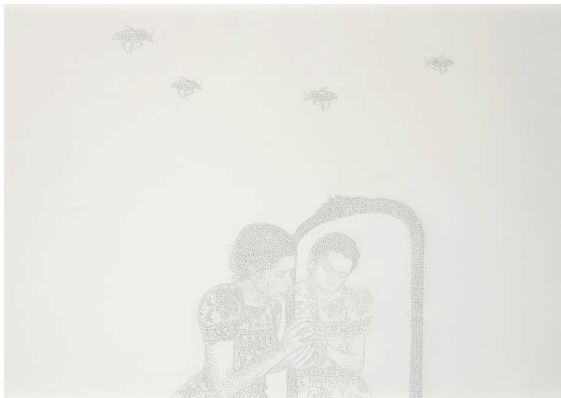
Sebastiao Salgado, *First communion*



Cette oeuvre d'Amparo Sard, composée de papier perforé, donne une impression de fragilité. Vous constaterez ainsi qu'*Au fil de l'amour s'exprime* sur papier, sous toutes ses formes.

Ce dessin, dans sa première lecture, traduit une beauté poétique où l'équilibre semble parfait. Le geste du personnage, levant un voile vers le ciel, apporte une légèreté supplémentaire, une forme d'épanouissement. Une image qui s'observe longuement car dessinée uniquement par effet de perforation, un geste long, précis et obsessionnel.

## #fragilité



Amparo Sard, *Sans titre*

Les ballons blancs de Jiri Geller invitent à l'union, à l'espoir et au rêve. Ils rappellent l'importance du collectif face à la violence d'un acte, face à la souffrance. Ils résonnent comme un espoir, en cette capacité de renouveler le don de soi, de toujours croire en quelque chose de meilleur.

*Happy together* replace le rêve au cœur de la vie. Le blanc immaculé se ressent comme une page blanche, comme l'espace du rêve où tout reste à faire, à écrire. C'est un hommage à la vie, ici et au-delà, et à l'union par l'amour.

### #envol



Jiri Geller, *Happy Together*

#### **On se connaît non ? On ne s'est pas déjà rencontré quelque part ?**

*Au fil de l'amour* vous suggère de prendre le temps de nous écrire.

Spontanément, sur les réseaux sociaux, ou avec recul, par courrier.

A partir des #hashtags du livret, relayez vos impressions et commentaires. Précisez le nom de l'artiste et le hashtag associé et laissez-vous porter. Si l'émotion se poursuit et que vous désirez nous écrire une missive, alors sans hésitation, prenez votre plume et adressez nous vos lettres d'amour. À l'heure où nous guettons un sms amoureux, et où la rupture s'exprime par texto, *Françoise* attend impatiemment vos mots doux, instinctifs ou pausés.

# ARTISTES PRÉSENTÉS

JULIEN ALLEGRE / Né en 1980 en France. Vit et travaille à Arles.

CELESTE BOLLACK / Née en 1971 en France. Vit et travaille en France.

MICHEL BOUSQUET / Né en 1962. Vit et travaille en France.

ADRIANA CARVALHO / Née au Brésil. Vit et travaille aux USA.

MANUELE CERUTTI / Né en 1976 à Turin, vit et travaille à Turin.

JAN DE MAESSCHALCK / Né en 1958, décès en 1991 en Belgique.

JIRI GELLER / Né en 1970. Vit et travaille à Helsinki.

NAN GOLDIN / Née en 1953 à Washington. Vit et travaille à New York et à Paris.

BETTY HANNS / Née en 1960. Vit et travaille à Bourg-Bruche, France.

TROY HENRIKSEN / Né en 1962 en Norvège. Vit et travaille en Norvège.

ODA JAUNE / Née en 1979 à Sofia, Bulgarie. Vit et travaille à Paris, France.

MURIEL LANDERER / Vit et travaille en France.

FREDERIC LEBAIN / Né en 1966. Vit et travaille en France.

MICAH LEXIER / Né en 1960 à Winnipeg, Canada. Vit et travaille à Toronto.

GIDEON RUBIN / Né en 1973 en Israël, vit et travaille à Londres.

SEBASTIAO SALGADO / Né en 1944 au Brésil. Vit et travaille à Paris.

AMPARO SARD / Née en 1973 à Majorque, vit et travaille entre Madrid et Majorque.

STEPHANE SAUTOUR / Né en 1968 en France, vit et travaille à Paris.

MALICK SIDIBE / Né en 1936 à Soloba, Mali. Décédé en 2016 à Bamako.

SANDY SKOGLUND / Née en 1946 aux USA. Vit et travaille aux USA.

ISABELLE TRICHELIEU / Née en France. Vit et travaille à Lyon.

BRIGITTE WALDACH / Née en 1966 à Berlin. Vit et travaille à Berlin.

LI WENTAO / Né en 1967 à Beijing, Chine. Vit et travaille à Paris.

L'association Françoise pour l'œuvre contemporaine en société créée en 2015 a pour mission d'accompagner les œuvres en société. En particulier, les jeunes artistes diplômés des écoles supérieures d'art par le biais d'une plateforme numérique, francoiseartmemo.fr. Les artistes sont mis en relation avec les professionnels de l'art mais aussi des entreprises dans le cadre de différents projets visant à faire connaître ou à valoriser leurs travaux. Ces projets vont de la résidence d'artistes à la commande d'œuvres, en passant notamment par le Concours International Françoise dont les contours sont redéfinis chaque année.

Disposant de plusieurs fonds d'œuvres, dont celui de la collection Francès, *Françoise* assure aussi le commissariat d'expositions et la gestion de projets d'accessibilité à l'art par une pédagogie active. L'association a la volonté de dynamiser son territoire par des actions et une co-construction de programmes ajustés aux attentes de ses différents publics, qu'ils soient artistes, enseignants, institutionnels, jeunes, ou publics plus spécifiques.

### Envoyez-nous vos missives

touch@francoiseartmemo.fr  
+33 788 721 568  
+33 344 562 135

4 chemin du lavoir  
Hameau de Morcourt 60800 Feigneux



@francoiseartmemo



@artfrancoise



@francoiseartmemo



**FONDATION  
D'ENTREPRISE  
FRANCÈS**

Première fondation d'entreprise créée dans l'Oise en 2009 ; neuf années d'expositions et d'histoires racontées et partagées sur ce territoire.

Sa mission est de diffuser en France et à l'international la collection éponyme, composée de 600 œuvres d'art contemporain.

Actuellement, elle expose l'artiste français Kader Attia, à l'occasion d'une carte blanche intitulée *Mémoire de l'Oubli*.

Fondation Francès, 27 rue Saint-Pierre, 60 300 Senlis  
fondationfrances.com